Pourquoi tant de laine ?

« Tu es sûr de savoir te servir de cet engin ? je demande, persuadé que j'allais connaître mes derniers instants.

- Mais oui, je l'ai conduit des dizaines de fois ! » Celui qui est au volant est à peine plus âgé que moi, et je ne lui fais pas tellement confiance en matière de conduite. Mais il y a une autre raison à mon angoisse, c'est qu'il est aussi probablement l'auteur d'un meurtre. Ce trajet à côté de lui me paraît interminable, alors j'en profite pour réfléchir, et pour cela, je dois me remémorer ce qu'il s'est passé pour que j'en arrive là...

Il était midi quand je suis sorti des cours pour aller manger dans mon coin préféré. C'est un endroit reculé du parc du lycée, caché derrière un large bosquet pour que personne ne vienne me déranger et d'où je peux lire des romans policiers tout en observant les moutons, et non, je ne parle pas de mes camarades mais bien des animaux qui habitent le pré jouxtant la cour du lycée. Cependant aujourd'hui quelque chose dépassait du bosquet.

J'ai alors écarté les branches et découvert avec stupéfaction un mouton caché là. Mes yeux se sont emplis d'horreur devant le sang qui tachait sa laine, et j'ai reculé précipitamment contre la clôture de l'enclos. La petite décharge électrique qu'elle m'a donnée me sortit de ma torpeur et fit dérouler mes pensées à toute vitesse. Qu'est-ce que ce cadavre faisait là ? Est-ce qu'il avait été tué par des bêtes sauvages ? Par un élève ? Par un prof ? Par le principal ?! Est-ce que je devrais le dire ? Est-ce qu'on n'allait pas trouver suspect le fait que je traînais justement à l'endroit de la cachette idéale ? Devrais-je faire comme si de rien n'était ?

« Hé gamin ! »Le Berger a coupé net le fil de mes pensées, et je me suis lentement tourné vers lui, terrorisé à l'idée qu'il m'accuse d'avoir tué son mouton.

« Qu'est-ce que tu fais contre ma clôture ? Tu veux embêter mes bêtes ?

- Non... non... Pas du tout, je ne vois pas du tout de quoi vous voulez parler ! » Pourquoi est-ce que j'ai agis comme si j'étais coupable ? Quel idiot !

« Pourquoi est-ce que t'as l'air de cacher quelque chose alors ? Tu veux bien t'écarter s'il te plaît ? » Je me suis exécuté, incapable de tenter quoi que ce soit pour me défendre. Le berger s'est approché de moi et a enjambé la clôture pour venir observer le bosquet qui allait causer ma sentence de mort.

« Qu'est-ce que tu as fait à mon agneau ? Tu... tu l'as tué ! Sale gamin ! Psychopathe !

- Ce n'est pas moi qui l'ai tué, je vous le jure ! Je ne ferais jamais de mal à une bête !

- Tu peux le prouver ?

- Non... non, mais laissez-moi enquêter, je vais trouver le vrai coupable, je vous le promets !

- Je te laisse jusqu'à ce soir pour trouver qui a fait ça, si tu ne reviens pas me voir j'en conclurai que c'est toi qui as fait le coup et je te dénoncerai à la police, c'est bien compris ? » J'ai hoché la tête, je n'arrivais plus à articuler un mot. Il a alors pris délicatement le jeune mouton dans ses bras et est reparti d'où il était venu.

La panique a commencé à monter, mais je l'ai calmée rapidement pour ne pas perdre de temps. J'ai essayé de me mettre dans la peau d'un de ces héros de polar, et j'ai commencé par observer la scène de crime. J'avais une impression étrange à propos de celle-ci, sans doute parce qu'il n'y avait pas de traces de sang sur le sol. En tout cas j'ai eu beaucoup de chance car j'ai trouvé un indice de taille ! Sur le sol, un papier soigneusement plié en quatre était coincé contre la clôture qui l'avait sûrement protégé du vent. En l'ouvrant, bingo, j'ai découvert un emploi du temps, le coupable avait dû le laisser tomber là en repartant précipitamment. Malheureusement les bords étaient déchirés, il m'était donc impossible de lire le nom de la personne qui l'avait perdu, ou

même de connaître sa classe. Cependant, ça restait un indice majeur, car il suffisait de trouver la personne qui avait exactement les professeurs, spécialités et horaires inscrits sur ce petit bout de papier. La bonne nouvelle, c'était que les numéros des salles de classes étaient inscrits dessus, je savais donc où trouver mes suspects. La mauvaise nouvelle, c'était que je n'avais parlé à presque aucun élève du lycée, essayant toujours de rester le plus possible à l'écart, loin des interactions sociales complexes et angoissantes. Mes interrogatoires allaient donc être délicats. J'étais franchement la pire personne pour cette enquête, mais j'étais obligé de la résoudre.

Je me suis donc rendu cinq minutes avant la sonnerie devant la classe du meurtrier, réalisant alors que c'était justement la salle où j'avais cours, le coupable faisait donc partie de ma classe ? Si seulement j'avais essayé de me rapprocher de mes camarades, ça m'aurait fait gagner du temps. A cause de cette erreur je faisais face à de parfaits inconnus, et il m'a fallu tout mon courage pour aborder les personnes attendant le professeur.

« Bonjour, je cherche la personne qui a perdu cet emploi du temps, est-ce que c'est le tien ?

- J'ai une tête à faire math et physique-chimie ?

- Je... j'imagine que non...

- Je plaisante, je n'ai rien contre les scientifiques, ils sont juste... bizarres. Je m'appelle Jasmine, je fais art et philo, et toi ?

- Tu sais qui fait math et physique-chimie dans ta... euh... dans notre classe ?

- Pas très bavard dis-donc. Demande à Théo, le gars dans le coin là-bas, enfin je ne suis pas sûre, je traîne pas vraiment avec ces gens-là. »

Premier suspect, innocent. Visiblement il allait me falloir plus d'un effort pour trouver mon coupable. Je me suis donc approché du second suspect, et j'ai recommencé mon interrogatoire.

« Est-ce que cet emploi du temps est le tien ?

- Pas un bonjour, rien ?

- Bon... bonjour. Désolé... J'étais un peu pressé...

- Je te taquine, détends-toi ! Tu as l'air aussi stressé que si tu cherchais un meurtrier. Si j'étais toi, j'irais demander à Nina, je crois bien que c'est son emploi du temps. »

Je suis donc allé demander à Nina, mais ce n'était pas elle non plus. Elle m'a alors conseillé de demander à Nathan, mais le professeur est arrivé à ce moment-là. Je dus donc attendre la fin du cours pour continuer mon interrogatoire. Au fil de l'après-midi, entre les cours, chaque élève m'envoyait vers un autre élève. Plus la fin de la journée se rapprochait et plus je découvrais contre mon gré ceux qui composaient ma classe. J'ai donc appris qu'il y avait une étonnante diversité de personnalités et que ces rencontres, bien qu'elles me causaient beaucoup de stress au début, étaient pour le moins intéressantes. Petit à petit j'ai pris de plus en plus confiance en moi, et j'ai parlé à au moins une vingtaine d'élèves, jusqu'à ce que, après le dernier cours, Simon m'affirme avec la plus grande des certitudes qu'il s'agissait de l'emploi du temps d'Hugo. Je suis donc retourné à la clôture pour faire mon rapport au berger, s'il était toujours là. Sauf que ce n'est pas sur lui que je suis tombé, mais justement sur Hugo.

« Mon père m'a parlé de ta petite enquête, alors, tu as trouvé qui a fait ce sale coup ? me demanda-t-il. » Hugo était donc le fils du berger... il n'aurait pas tué un mouton de son père, si ? Non, ça devait être quelqu'un d'autre, je n'avais qu'à lui demander.

« En fait j'ai trouvé un emploi du temps que quelqu'un avait laissé tomber ici. Tu ne saurais pas à qui il est ? » Hugo a fait mine de réfléchir, mais on aurait dit qu'il savait déjà à qui il était.

« Oui, c'est celui de Tristan, mon meilleur ami. Et il est justement chez moi en ce moment même, on n'a qu'à aller l'interroger ensemble ! Allez, monte ! » Hugo est monté sur ce qui était probablement le tracteur de son père, et m'a fait signe de le rejoindre. Je n'étais pas vraiment

réjoui à l'idée de me faire conduire par le suspect numéro un d'un meurtre de mouton, mais d'un autre côté, je voulais vraiment connaître le dénouement.

« On... on ne peut pas y aller à pied ?

-Il faut traverser tout le pré, on sera plus rapide en tracteur ! Allez, fais pas ta chochotte ! »

J'ai enjambé la clôture à contrecœur et attrapé la main qu'il me tendait pour monter derrière lui. Et c'est comme ça que je me suis retrouvé, pas du tout rassuré, à bord d'un tracteur conduit par un adolescent de mon âge que je connaissais à peine et que je suspectais de meurtre.

Voilà, j'ai eu le temps de me remémorer toute mon enquête et on n'est toujours pas arrivé. J'ai l'impression qu'il ne prend pas le plus court chemin, et puis il y a quelque chose qui me dérange... Il avait l'air de mentir à propos de Tristan. Est-ce qu'il m'emmène dans les bois pour me tuer à l'abri des regards et m'empêcher de révéler son crime ? Je n'ai pas le temps de paniquer plus, car il me fait descendre de son tracteur et me fait entrer alors dans sa maison qui a l'air bien sympathique pour celle d'un tueur. Et là, je m'arrête, je ne comprends pas. Ici sont rassemblés autour d'une table mes camarades de classe ainsi que le père d'Hugo qui me sourit.

« Tu dois avoir faim avec toutes ces émotions, assieds-toi, ils vont t'expliquer. » J'obéis et le père d'Hugo me sert immédiatement à manger tandis que son fils prend la parole.

« On voulait partager un repas tous ensemble pour fêter la fin des examens, mais on ne savait pas comment te convaincre, toi qui restes toujours dans ton coin. Alors on a organisé cette fausse enquête pour que tu oses nous parler, et que tu sois forcé de venir manger avec nous. C'était peut-être un peu extrême, mais ça nous attristait que tu sois resté seul toute l'année.

- Vous avez tué un mouton pour que j'ose vous parler ?

- Mais non, ne t'inquiète pas ! Le mouton n'était pas mort ! C'est Sherlock, c'est un agneau que mon père m'a offert pour mon anniversaire. Depuis ce jour je n'arrête pas de lui apprendre des tours, il est très doué ! Et devine ce qu'il fait le mieux : faire le mort, c'est comme ça que tu t'es fait avoir. Tu ne nous en veux pas trop ? » Alors c'est pour ça que le berger m'a laissé partir aussi facilement plutôt que d'appeler la police ! Et c'est aussi pour ça que la scène de crime me paraissait étrange ! C'était une mise en scène ! Ça explique l'absence de traces de sang sur le sol et l'emploi du temps plié et déposé là avec tant de soin. Je comprends aussi mieux pourquoi personne ne m'avait demandé ce qui me poussait à chercher avec tant d'ardeur le propriétaire de l'emploi du temps, et pourquoi certains ont fait allusion à mon enquête, ils étaient tous dans le coup ! Et enfin je comprends pourquoi on a mis si longtemps pour venir en tracteur, il fallait que les autres aient le temps de venir pour me faire une surprise. Ils ont fait tant d'efforts!

« J'ai vraiment une classe de dingues... et même si vous auriez pu me le faire comprendre autrement qu'en me faisant croire à un meurtre, c'est vrai que j'aurais dû m'intéresser à vous plus tôt, car vous êtes vraiment incroyables. Organiser tout ça, franchement, bien joué. Mais bon, c'est dommage, parce que j'aurais bien voulu goûter à cet agneau, ça fait un bail que je n'ai pas mangé un vrai ragoût de mouton ! »Tous les convives autour de la table éclatent de rire, soulagés que je ne leur en veuille pas à mort, tandis que je suis soulagé que personne ne veuille ma mort...